

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 63 (1985)
Heft: 5/6

Artikel: L'utilisation des champignons comme médicaments (IV)
Autor: Chapuis, Jean-Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936878>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'utilisation des champignons comme médicaments (IV)*

Par le Dr Jean-Robert Chapuis, toxicologue de l'Union Suisse des Sociétés de Mycologie.

Adresse: 18, rue de Carouge, CH-1205 Genève.

Liste systématique des affections (selon Galenica)

avec en regard les champignons préconisés pour les traiter sans préjuger de la valeur du remède.

Narcotique

(Seulement pour endormir les abeilles) Poudre de spores de *Lycoperdon brûlées*, *Amanita muscaria*

Antiallergiques

Rhume des foin

Gymnocodia peckiana, *Microsphaera alni*, *Erysipha cichoracearum*

Antiinfectieux

Antibiotiques

Macromycètes: *Clitocybine*, *Polyborine* (etc.)

Micromycètes: *Pénicilline* etc. (voir liste)

Autres désinfectants

légers

Poudre de *Polyporus sulphureus*, *umbellatus*, *frondosus*, *Boletus luteus*

actifs

Sporée de *Oudemansiella radicata*, *Coprinus micaceus*, *Amanitopsis inaurata*, *Agaricus campester*, *Coriolus versicolor*, *Marasmius scorodonius* et *albellus*

très actifs

Poudre de *Lycoperdon piriforme*, Macération de *Panellus stypticus*

Choléra

Amanita phalloïdes (homéop.)

Fièvres intermittentes

Amanita phalloïdes (homéop.), *Claviceps purpurea*

Scrofule

Amanita muscaria

Tuberculose pulmonaire

Trametes suaveolens, *Fungus lichenis facis variegatus*, Suc des *Lactarius piperatus*, *acris*, *deliciosus*

Antirhumatismaux

Hypholoma sublateritium

Cardio-vasculaires

Troubles circulatoires

Amanita rubescens, *Amanitopsis vaginata*, *Ganoderma applanatum* (surface des pores), *Amanita muscaria* (spores)

Tonicardiaques

Hémorrhoides

Fomitopsis officinalis, *Fomes fomentarius*

Tonicardiaques

Ganoderma applanatum (surface des pores), *Amanita muscaria* (spores)

Hypertension

Russules, Lactaires (Phénoloxydases), *Claviceps purpurea* (ses dérivés)

* Cf. BSM numéro 1985, 4:80

Gangrène	Claviceps purpurea (homéopathie)
<i>Cytostatiques</i>	Inonotus obliquus, Phallus impudicus (œuf), Boletus divers, Amanita phalloïdes, Streptomyces (extraits), Basidiomycètes divers (extraits)
<i>Dermatologie</i>	
Plaies — Ulcères	Fomitopsis officinalis, Lycoperdon (poudre de spores), Elaphomyces granulatus (en onguent), Phallus impudicus (œuf), Clathrus cancellatus (séché et pulvérisé), Fungus typhoïdes melitensis
Impetigo — dartres	Amanita muscaria
Verrues	Lactaires (le suc)
Hyperhydrose plantaire	Lycoperdon (poudre de spores)
Sueurs des tuberculeux	Fomitopsis officinalis
Poudre pour bébés	Lycoperdon (poudre de spores)
Diurétiques	Lactarius piperatus, Lactarius torminosus
Calculs vésicaux	Polyporus tuberaster
Goutte	Fomitopsis officinalis, Lactarius spec., Phallus impudicus (œuf)
<i>Système gastrointestinal</i>	
Désinfectants internes	Bovista (Poudre de spores), Panus stypticus, Fungus typhoïdes melitensis
Digestifs	Coprinus micaceus, Lycoperdon piriforme
Foie	Lactarius deliciosus, Boletus felleus
Gravelle	Lactarius piperatus, Boletus satanas (homéopathie)
Purgatifs	Fomitopsis officinalis, Hypholoma elaeodes, fasciculare, sublateritium, Hirneola auricula Judae, Kéfir
<i>Gynécologie</i>	
Ocytocique et hémorragies utérines	Claviceps purpurea (méthylergométrine)
<i>Maladies du sang</i>	
Hémostatique externe	Fomes fomentarius, Lycoperdon (spores), Fomitopsis officinalis en poudre
<i>Hormones</i>	
Aphrodisiaque	Elaphomyces granulatus (vétérinaire)
Diabète	Craterellus cornucopioides, Calocybe georgii

Galactogène	Elaphomyces granulatus
<i>Metabolique</i>	
Apéritif	Daedalea confragosa
Tonique	Fomitopsis officinalis, Ganoderma applanatum, Elaphomyces granulatus, Lycoperdon piriforme, Amanita muscaria (spores)
Pour maigrir	Polyporus versicolor
<i>Ophthalmologie</i>	
Myopie	Fomitopsis officinalis
Calmant	Inocybe, Amanita muscaria, Russula emetica
	Hirneola auricula-Judae
<i>Otorhinolaryngologie</i>	
Vertiges	Russula emetica
Asthme	Fomitopsis officinalis
Rhume et angine	Lycoperdon (poudre de spores), Coprinus micaceus cru, Polyporus lacteus, frondosus, umbellatus, Panellus stypticus
Ozène	Clathrus cancellatus
Gargarismes	Hirneola auricula Judeae, Fungus typhoïdes melitensis
<i>Système cérébrospinal</i>	
Maladies mentales	Psilocybe, Strophaires, Claviceps purpurea (LSD = Delyside)
Epilepsie-Parkinson	
Tremblements	Amanita muscaria (homéopathie)
Migraines	Claviceps purpurea
<i>Vitamines:</i>	
Avitaminose B-Nevrites	Levures, Eremotherium ashbii (B2), Streptomyces griseus, Streptomyces olivaceus (B12), Marasmius oreades, Cantharellus cibarius
<i>Panacées</i>	Champignon chinois, Elixir de longue vie, Lentinus edodes, «Bouillie idéale du bon Docteur Kuhl»

Conclusion

Une conclusion s'impose à la fin de cette revue des propriétés thérapeutiques des champignons. D'une part certaines substances sont étonnamment actives, antibiotiques et dérivées de l'ergot de seigle entre autres, d'autre part quantité de recettes plus ou moins populaires mériteraient d'être étudiées et vérifiées de plus près.

Malheureusement il faut bien se rendre compte que cette étude rencontre les mêmes difficultés que celle des autres thérapeutiques et qu'il ne suffit pas d'enregistrer des guérisons pour confirmer l'action bénéfi-

que d'une substance. En effet chaque affection, chaque maladie présente son propre coefficient de guérisons spontanées. Si ce coefficient est très faible pour le cancer, la lèpre, le choléra, la sclérose en plaque pour ne donner que quelques exemples, il est en revanche très élevé pour le rhume, la fatigue, les fractures osseuses et certains troubles nerveux. Entre ces extrêmes se situent toutes les autres affections organiques, psychiques ou psychologiques et le thérapeute, quel qu'il soit, ne fait qu'accélérer le processus de guérison et en augmenter le nombre.

Seules les expériences en double aveugle où ni le patient ni le thérapeute ne savent le contenu du médicament testé, expériences appuyées par des considérations statistiques, donnent actuellement une bonne certitude dans l'évaluation de la valeur d'un traitement. Il faut bien avouer que l'on n'en est pas là avec les champignons, exception faite en antibiothérapie et avec les dérivés de l'ergot de seigle.

Un champ immense reste donc ouvert aux chercheurs. La curiosité de l'homme, les intérêts des chimistes, des pharmaciens et des médecins stimuleront les savants et ouvriront peut-être de nouveaux horizons pharmacologiques. Le vrai sera progressivement séparé de l'erreur.

Peu à peu les analyses chimiques permettront de préciser la nature de certaines substances actives, de les extraire, de les synthétiser et d'en vérifier les effets, par des essais chimiques bien conduits.

D'ici là, l'empirisme enregistrera probablement des succès et les recettes populaires garderont ou retrouveront leur vogue. A chacun de faire ses expériences! ... avec prudence.

Le mot du Président de la Commission scientifique

Naïvetés mycologiques

Un de mes voisins connaît les champignons par son grand-père, qui lui-même les connaissait, de père en fils, selon une tradition ancestrale bien ancrée. Aussi mon voisin rejette toute connaissance nouvelle, parce que douteuse, à son point de vue. Selon un raisonnement sobre, simple et sans appel: «L'amanite phalloïde présente un danger mortel, donc toutes les autres amanites sont également dangereuses». J'ai voulu corriger ce grossier préjugé en essayant de réhabiliter, par exemple, l'amanite vineuse. Mon voisin, dominé par la peur, a refusé même d'entrer en matière. Et je n'ai pas insisté, me disant qu'après tout, son raisonnement n'est pas si faux, puisqu'il m'abandonne à moi-même le soin de récolter la délicieuse Golmote.

Un jour de printemps je rencontre mon cher voisin. Il me demande:

— Que fais-tu en ce moment?

— J'observe les spores.

— Ah! Alors tu as regardé le slalom géant à la TV.

Comme cela était d'ailleurs bien vrai, j'ai répondu:

— Oui, je m'intéresse au sport.

Et nous nous sommes séparés, tout deux contents. Car j'avais bien sûr omis de préciser comment s'écrit le mot «spore».

La semaine avant Pâques je revois mon excellent voisin et tout aussi excellent ami.

Il me dit:

— Jusqu'à présent ce printemps j'ai trouvé 287 morilles, comptées exactement. Je pensai alors secrètement, intérieurement jaloux et furieux, aux trois miennes, que j'avais également et tout aussi exactement comptées.

Et j'ai fait la comparaison: lui le malin fureteur, traquant la morille avec succès; et moi, le naïf aux trois morilles, plutôt soucieux d'une connaissance scientifique qui ne conduit peut-être à rien. Lui qui avait trouvé exactement 287 morilles, pendant que moi je regardais des spores.

A quoi donc sert la science?

Mais je suis à peu près sûr que prochainement je vous dirai qu'elle sert quand même à quelque-chose.

Mais il me faut d'abord oublier oublier ces maudites 287 morilles.

X. Moirandat